

Discours à la conférence sur l'agriculture urbaine

par M. Jérôme LEMAN

Je suis particulièrement heureux de prendre la parole pour accueillir aujourd'hui Messieurs Guillaume COLSON et Pierre WOLF qui vont nous faire le plaisir de nous présenter deux projets importants :

- celui des agri-urbains de la ferme de Dutemple
- et celui de la ferme circulaire de Trichon.

Ils vont nous parler de leur démarche.

Nous pouvons même dire de leurs combats, pour nous offrir des perspectives qui englobent tous les volets du développement durable :

- le lien social
- la santé
- le respect de l'environnement
- l'amélioration du cadre de vie
- et j'oserais dire également la créativité et l'inventivité.

En effet, j'ai lu quelque part : "notre idée est utile, car elle permet :

- de prototyper la reconversion à moindres coûts de friches industrielles en cœur de ville en espaces de production alimentaire ;
- de contribuer au changement de modèle alimentaire
- de sauvegarder le climat et la biodiversité
- de créer de l'emploi.

Cet esprit entrepreneurial a donc également pour ambition d'inscrire ces projets dans une économie durable et équitable, qui espérons le se substituera au fil du temps à une économie destructrice qui ne table que sur la consommation de masse - USANTE - AVILISSANTE - EPHEMERE - qui détruit le lien social et qui nuit à notre santé à notre environnement et à notre cadre de vie.

Messieurs, votre présence aujourd'hui illustre la volonté de la commune d'aborder une nouvelle dimension :

- celle où tout est permis lorsque l'on y croit
- celle où si on veut avance, les idéologies qui ignorent les réalités sont proscrites,

- celle qui nous permettra de rallier le plus grand nombre de nos concitoyens pour gagner le pari de la transition pour une politique environnementale soucieuse du bien être des générations à venir.

Pour cela il faut pas imposer, mais il faut proposer.

Il faut accepter de faire sa part sans noyer ses convictions dans des propos amers, contre-productifs et démobilisateurs.

Pour sa part, la commune de Marly fait ce qu'il faut et elle a la ferme intention d'aborder une nouvelle étape pour ancrer l'environnement dans le quotidien des Marlysiens (Marlytrons).

En s'appuyant tout d'abord sur les efforts importants réalisés par nos services depuis maintenant près de 10 ans.

Merci donc à Jean-Pierre VANHEDDEGEM, à Anne-Sophie TAILLANDIER, à Betty DROISY, à Sylvain BOURGEOIS, et tous les agents concernés, tant aux services techniques qu'aux espaces verts.

La commune s'appuiera également sur tous les moyens possibles de communication et de sensibilisation à destination de toutes les générations par le biais des écoles (un petit clin d'œil à ce propos à la directrice de l'école Jean Rostand Mme DESERTOT), de la culture, des centres de loisirs et des dispositifs tels que la grainothèque, la ruche, le poulailler, les jardins familiaux et ceux des coquelicots.

Nous ferons en sorte que ces dispositifs s'ouvrent encore davantage au plus grand nombre.

Pour cela, nous travaillons actuellement au recrutement d'un coordinateur environnement.

Le développement de l'agriculture urbaine dans nos quartiers contribuera également à mettre en œuvre une nouvelle manière pour nos concitoyens d'appréhender la notion de développement durable et de respect de notre environnement tout en en tirant un maximum de fruits.

Dans des lieux qui jusqu'à présent pouvaient paraître inadaptés à ce type d'action, vous verrez que l'on peut faire beaucoup de choses avec des idées, du savoir-faire, de la volonté et du lien.

Pour terminer, comme je le disais au début de mes propos la commune est particulièrement soucieuse du bien-être et de la santé de ses concitoyens.

C'est pourquoi, en lien avec Valenciennes Métropole, elle a missionné l'ATMO Hauts de France pour la réalisation d'une étude sur la qualité de l'air. Beaucoup étaient inquiets. J'ai personnellement entendu tout et n'importe quoi.

Mais, la vérité est que nous nous sommes engagés et que nous poursuivons nos démarches sans apeurer les gens, avec calme et dans un esprit de responsabilité.

Je me suis entretenu ce matin avec Mme DRYJANSKI de l'ATMO qui a suivi l'étude. Le communiqué de presse sera très bientôt diffusé, mais il fallait faire les choses dans l'ordre.

Sachez qu'aucun résultat n'est alarmant. Nous savons en effet, depuis longtemps que les axes de transports de certains secteurs influencent localement les concentrations en dioxyde d'azote. Il convient donc d'être vigilants dans ces secteurs. Pour cela nous irons encore plus loin en étudiant la qualité de l'air intérieur des locaux qui accueillent des publics plus fragiles.

Aussi, pour être efficace, il faudra que la démarche concerne un périmètre suffisamment large et notamment celui de l'agglomération dans le cadre du plan Air Énergie Climat. En effet, le trafic routier et autoroutier impacte la qualité de l'air, mais cela ne concerne évidemment pas que la commune de Marly, qui peut se féliciter d'avoir déjà réalisé un effort particulier en la matière.

J'ai un peu digressé par rapport à la problématique de l'agriculture urbaine, quoique pour toutes les activités quelles qu'elles soient une bonne qualité d'air est essentielle, il ne faut toutefois pas dire n'importe quoi et reconnaître les efforts effectués par ceux qui les font.